

ARNAUT INFOS

Le bulletin d'information de la cité scolaire Arnaut-Daniel



SOMMAIRE

ARNAUT L'ÉCOLO	P. 2
Pluviomètre et bilan des projets verts	
ARNAUT FAIT DU SPORT	P. 3
Futsal et pétanque	
À VOTRE SANTÉ !	P. 4
ARNAUT SE CULTIVE	P. 4-5
Autopublication d'un recueil de poésies	
La romance, c'est tendance !	
ARNAUT À LA DÉCOUVERTE DE	P. 6-8
Exposition sur les droits des femmes	
Concours d'éloquence, atelier sculpture, prix La Boétie, Joutes orales	
ARNAUT EST UN PRO	P. 9
La filière bac pro commerce	
Un atelier théâtre pour le LP	
QUE DEVIENNENT-ILS/ELLES ?	P. 10-11
ARNAUT LE POLYGLOTTE	P. 12-13
Intervention de la Mobiklasse	
PORTRAIT	P. 12
Charlotte, une AED polyglotte	
ARN'AU-DELÀ DES...	
FRONTIÈRES	P. 14-20
Espagne, Italie, Allemagne, Pays-Bas, Lettonie, Roumanie, Finlande	



ÉDITORIAL

par Sandrine Salles

Chers amis lecteurs !
C'est un numéro très dense qui clôt cette année scolaire. Densité qui est la preuve des nombreuses activités animant notre cité scolaire : les animations se multiplient en effet, que ce soit au collège avec un atelier de sculpture et la création d'un potager pour la rentrée ; pour les internes, avec des cours de fitness ou, au lycée professionnel, avec un atelier de théâtre. De même, nos anciens élèves témoignent avec plaisir et fierté de leur parcours professionnel, et cela qu'ils aient obtenu leur bac il y a vingt ans ou bien l'année dernière. Quant aux langues et aux mobilités, elles sont toujours mises à l'honneur avec les voyages Erasmus+ et les échanges qui s'enrichissent de nouvelles destinations avec les Pays-Bas et la Lettonie en plus de l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Portugal. Bonne lecture et rendez-vous en septembre.

6e 4 : installation d'un pluviomètre au collège

par les élèves de 6e 4 et Mme Arzel-Gelinard



Depuis le mois de janvier, la classe de 6e 4 travaille sur le pluviomètre, en sciences avec Mme Arzel-Gelinard. Dans le cadre de leur séquence sur la météo, les élèves ont étudié les instruments de mesures météorologiques, comme le thermomètre, le pluviomètre, la girouette et l'anémomètre. Le thermomètre permet de mesurer la température en degrés Celsius. La girouette donne la provenance du vent (nord, sud, est, ouest). L'anémomètre mesure la vitesse et la pression du vent. Enfin, le pluviomètre mesure la quantité de précipitations en millimètres par mètre carré (pluie, grêle...). Ainsi, afin d'effectuer des relevés météorologiques, les élèves ont installé un pluviomètre en bas du bâtiment B. Depuis, ils descendent régulièrement voir le pluviomètre pour relever les précipitations.

Bilan des projets verts dans la cité

par Aurélie Mazé, référente EDD (Education au développement durable)

L'année dernière, des élèves de seconde ont participé à la plantation d'une trentaine d'arbres, près d'un des bâtiments du lycée professionnel, côté gymnase.

Malheureusement, de nombreux arbres n'ont pas survécu, suite à la sécheresse de l'été dernier ou aux différents passages dans cette zone (élèves ou tondeuse). Les arbres restants, qui semblent bien vouloir se développer, vont être protégés et signalés par des piquets prochainement. Merci donc de respecter cette zone et de faire attention à protéger ces plantations. Enfin, de nombreux oiseaux d'espèces différentes se sont installés pour nicher dans divers endroits de notre cité

scolaire, que ce soit directement dans les arbres, près des bâtiments ou dans les nichoirs installés l'année dernière, preuve qu'ils se sentent bien dans notre environnement. N'hésitez pas à prendre le temps de les observer de loin, sans les déranger ! Nous vous informons également de la création d'un potager pédagogique. Un projet qui permettra aux élèves de la cité scolaire, notamment les internes, de s'initier aux plantations et à l'entretien d'un jardin.



Tournoi et concours de futsal au collège

par Vincent Sibilaud



La FIFA a lancé un programme qui s'adresse à toutes les écoles, ainsi qu'à tous les collèges et lycées du monde entier pour permettre la découverte ou la pratique du football. Ce programme est valorisé par un concours auquel participent les collégiens. Avant les vacances de Noël, les élèves de la section ont réalisé une affiche pour informer sur le tournoi de futsal. L'affiche choisie est celle de Noé Autexier. En cours d'anglais, les élèves ont présenté en anglais les modalités du tournoi : composition d'une équipe mixte par classe de huit à dix élèves, tournoi arbitré et organisé par les élèves de la section foot du niveau

concerné, le vainqueur du tournoi a défié les élèves de la section foot du niveau concerné. Puis une coupe a été remise à la classe qui a remporté le tournoi. En amont et pendant le tournoi, différentes petites vidéos ont été tournées pour participer au concours.

Un partenariat sportif au service des internes

par Sylvie Brun

L'établissement scolaire accueillant des élèves à l'internat renforce son offre éducative grâce à un partenariat inédit avec l'association sportive locale Fitoxygène. Cette collaboration permet aux internes de bénéficier gratuitement de cours de fitness variés, organisés dans la salle du nouveau gymnase de la cité scolaire. Encadrés par des professionnels, les élèves peuvent ainsi découvrir différentes disciplines allant du renforcement musculaire au cardiotraining dans un cadre adapté et convivial. Au-delà de l'activité physique, ce dispositif vise à favoriser le bien-être, la cohésion et l'équilibre de la vie des élèves internes. Très apprécié, ce partenariat illustre une volonté commune de promouvoir la pratique sportive et l'accès à des activités de qualité pour tous les élèves.

Pétanque : l'équipe du collège championne départementale

par Nathan Bourrel

L'équipe de pétanque du collège s'est illustrée cette année encore par un beau parcours sportif. Le 4 mars dernier, Neyla Maintenat, Staylane Pourteyron et Ethan Rey-Baillon, ont permis à l'équipe du collège de conserver le titre de champion départemental. Ils ont ensuite participé aux championnats académiques à Marmande le 18 mars. Face à un niveau de compétition élevé, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes mais ils terminent à la cinquième place. Cette expérience enrichissante leur permettra sans aucun doute de progresser encore. Le collège peut également être fier de ses jeunes officiels. Faustine Buriez et Eliott Percot-Forrestas ont en effet été validés jeune arbitre académique pour l'une et jeune arbitre départemental pour l'autre. Leur implication contribue pleinement à la réussite et au bon déroulement des compétitions.

Isabella White autopublie un recueil de poésies



par Isabella White

Isabella, élève de terminale, nous parle d'un projet qui lui tient énormément à cœur : *Between the faultlines* ("Entre les lignes de failles"). Il s'agit d'un recueil de poèmes qu'elle a publié en mars (sur Amazon). Le livre explore toutes ces émotions complexes que l'on traverse à l'adolescence, surtout celles qu'on a tendance à garder pour soi.

Isabella : "Je l'ai intitulé *Faultlines* parce qu'il parle de cet équilibre fragile entre l'amour et la douleur, ou de la difficulté de trouver sa propre voie quand on a l'impression d'être en train de s'effondrer. J'ai commencé à écrire ces poèmes pour mettre des mots sur ce que je vivais. L'écriture a toujours été un moyen d'exprimer ce que je n'arrivais pas forcément à dire. J'ai décidé de publier ce recueil parce que je me suis rendu compte que beaucoup de jeunes, et peut-être encore plus les jeunes filles, ressentent la même chose. On porte tous des poids qui ne devraient pas être les nôtres et on a tous eu ces moments où l'on se sent invisibles ou incompris. Même quand tout semble brisé ou flou, il y a toujours un moyen d'avancer. J'espère que ceux qui le liront se reconnaîtront et se sentiront libérés comme si quelqu'un comprenait enfin ce qu'ils traversent. C'est un projet très brut et honnête. Je suis un peu stressée mais surtout ravie qu'il voit enfin le jour !"

À VOTRE SANTÉ !

Prévention du suicide avec Yellow Project : les élèves de première ST2S mobilisés

par David Monzie

Yellow Project, qu'est-ce que c'est ? L'association Yellow Project a été créée en septembre 2020 et est agréée par le ministère de la Santé. Il s'agit d'un programme d'intervention en santé publique,



participatif et ciblé vers le public adolescent, qui a pour objectif de sensibiliser les adolescents à la prévention du suicide et d'encourager la mobilisation de ressources en cas de souffrance psychique. C'est dans ce cadre que les élèves de ST2S se sont mobilisés afin de réaliser une capsule vidéo à destination des adolescents. Dans cette vidéo est délivré un message encourageant le recours à l'aide en cas de souffrance psychique et le recours au 3114, le numéro national de prévention du suicide. Si cette vidéo est validée par les partenaires et les autorités, elle sera largement diffusée et des communications par voie de presse et d'autres événements auront lieu.



Le livre qui a changé la vie de...

Muriel Maisonneuve, professeure documentaliste : “Je me souviens avoir toujours été attirée par les histoires de femmes dont le parcours était hors du commun. Adolescente, j’ai lu *Le lumineux destin d’Alexandra David-Néel*. Née en 1924, c’est la première femme à avoir atteint Lhassa, la capitale du Tibet, alors que la région était totalement interdite aux étrangers.”

Annie Subrenat, professeure documentaliste : “Passionnée par la civilisation amérindienne, à 14 ans, je découvre *Pieds nus sur la terre sacrée* de Teresa C. McLuhan, qui réunit textes, témoignages et photographies recueillis par Edward S. Curtis, au début du XXe siècle. Les paroles de ceux qui chantent leur lien avec le monde du vivant m’ont profondément touchée comme la destinée de ces peuples natifs qui disent la nécessité de protéger l’environnement.”

La romance, c’est tendance !

par Clélia, 6e, ainsi que Déborah et Adélaïde, 3e



La romance est un genre littéraire qui connaît un grand succès auprès des jeunes lecteurs. C’est un type de romans d’amour qui met en scène une relation romantique. Souvent décriée pour son style facile, elle n’en est pas moins populaire et des librairies lui sont entièrement dédiées comme Book lovers à Bordeaux où l’on peut trouver de la romance et de la fantasy. Il existe différents types de romance : la new-romance avec des scènes érotiques, la dark romance qui fait polémique à cause de scènes violentes, voire des viols avec des jeunes femmes soumises à des hommes pervers, la romance psychologique, la romance fantastique ou encore la romance LGBTQ+. *Captive* de Sarah Revens raconte l’histoire d’une adolescente de 17 ans qui se fait enlever par un

un chef de la mafia et subit des violences sexistes. *Mille baisers pour un garçon* de Tillie Cole raconte l’histoire de Poppy et Rune qui sont amoureux depuis l’âge de 5 ans. “J’adore ce genre d’histoire, précise Clélia, ça me touche et ça me fait rêver”. La trilogie *Mad Majesty* de Delinda Dane est de la new romance avec une histoire qui se passe au Royaume-Uni où l’héritier du trône doit choisir sa fiancée. Une des romances fantastiques les plus connues est *Twilight* de Stéphanie Meyer qui relate une histoire d’amour entre un vampire et une humaine. La particularité de ces ouvrages, c’est que certains sont jaspés, c’est-à-dire que les tranches des livres sont décorées. Le jaspage est une pratique très ancienne qui s’est développée entre le XIIe et le XVIIIe siècle et qui servait surtout à protéger les pages. De nos jours, certaines maisons d’édition font de leurs romans jaspés de véritables œuvres d’art et les livres prennent davantage de valeur.

Option cinéma : voyage à Paris

par Clément Ferrou

Du 3 au 5 mars dernier, les élèves de terminale de l’option cinéma ont effectué leur traditionnel voyage à Paris avec leurs professeurs, MM. Ferrand et Manzanera. Un programme riche qui leur a permis de visiter la FEMIS, grande école du cinéma, ainsi que les coulisses du Grand Rex, mais aussi d’assister à une séance de cinéma au Majestic Passy. Ce séjour culturel a été très complet puisque les lycéens ont également visité le Mémorial de la Shoah et l’Opéra Garnier. Ils ont même assisté à une pièce de théâtre de la Comédie française intitulée *Contre*, d’après la vie et l’œuvre de John Cassavetes et Gena Rowlands, histoire de rester dans la thématique du cinéma. Ils ont pu profiter de promenades dans le quartier des Grands Boulevards, ainsi que dans celui de Montmartre connu pour être le décor du film *Le fabuleux destin d’Amélie Poulain*. Sans compter les rencontres surprises, comme celle avec le comédien Jonathan Cohen, qui a gentiment accepté de poser avec le groupe de lycéens de Ribérac.



Exposition sur les droits des femmes au CDI du lycée

par Morgane Airiau



Le 20 mars dernier, dans le cadre du cours de philosophie, la classe de terminale B a travaillé sur l'exposition "Ad-Elle-Phité" présentée par Françoise Boismoreau, représentante d'Amnesty International. Installée au CDI du lycée, cette

exposition présente les droits des femmes et les violences sexistes dont elles sont victimes. Des comptes-rendus glaçants sur le nombre de femmes violentées, excisées, cyberharcelées, violées, voire tuées sont exposés sur les murs. De nombreux pays n'incluent pas les droits des femmes dans leur constitution. C'est le cas de l'Afghanistan ou de l'Éthiopie. Un des élèves présents a déclaré : "Je ne me rendais pas compte du nombre de féminicides dans le monde et je ne pensais pas qu'il y avait autant d'hommes avec des pensées si sexistes et misogynes." Pour mettre en avant tous ces problèmes sociétaux, la classe de terminale B a imaginé soit des slogans, soit des haïkus ou encore des acrostiches reprenant les remarques sexistes adressées aux femmes. Ces travaux réalisés par les élèves seront affichés dans le hall du cinéma Max Linder de Ribérac et des vidéos seront diffusées avant le film de fin d'année des terminales de l'option cinéma, afin de leur accorder une plus grande visibilité.

Concours d'éloquence : l'art de bien s'exprimer

par Sandrine Salles

Le 4 février dernier, les élèves de première HLP ont participé à un concours interne d'éloquence organisé par leur professeur de philosophie, Delphine Desgoulières. Ils ont tiré au sort le sujet sur lequel ils devaient travailler. Il s'agissait de traiter trois questions sur le thème du pouvoir de la parole : mentir est-ce une trahison de l'éloquence ? Faut-il se méfier des beaux parleurs ? Le silence est-il plus éloquent que les mots ? Pour chaque sujet, un groupe défendait le "pour", tandis qu'un autre groupe répondait en défendant le "contre". La préparation s'est faite en classe sans aucune aide extérieure ni recours à l'IA. Organisé comme un vrai concours, les élèves se sont exprimés devant un jury composé de membres du personnel de la cité scolaire – enseignants, CPE, AED, Madame Feder, proviseure adjointe – et d'un public d'élèves de seconde qui a pu s'inspirer ainsi de la qualité oratoire de leurs aînés. Ceux qui devaient prendre la parole ont eu peu de temps de préparation et beaucoup de stress mais les orateurs ont été surprenants tant par leur aisance que par la qualité de leurs propos et des arguments soutenus.



Le seul regret est de n'avoir pas permis à un plus large public, élèves et enseignants, d'assister à cet événement dans la salle polyvalente. Il a été difficile de désigner des gagnants, si bien que deux élèves, Pauline Parisot et Emeline Teixeira, sont sorties *ex aequo* de ce concours avec les félicitations du jury. C'est, sans nul doute, une expérience à reconduire l'année prochaine.

Au collège, un atelier créatif de modelage et de sculpture

par Sylvie Brun

Un atelier créatif de modelage et de sculpture a été mis en place pour les collégiens afin de favoriser leur expression artistique et valoriser leur créativité. Au fil des séances, les jeunes participants expérimentent, créent et affinent leurs œuvres, apprenant ainsi à donner forme à leurs idées. Le point d'orgue de cette initiative sera ensuite une exposition organisée au Centre culturel de Ribérac. Parents, enseignants et habitants seront invités à y découvrir les réalisations des élèves, mettant en lumière leur travail et leur engagement. Un espace dédié dans le hall de l'établissement vous permettra d'être tenus informés des dates et de toutes informations relatives à cet atelier. Vous pourrez également y découvrir une partie des œuvres des élèves.



Prix La Boétie 2026

par Sandrine Salles



Jeudi 23 avril, les élèves de première HLP sont allés à la rencontre d'autres lycéens du département sur le campus de Périgueux pour la huitième édition du Prix La Boétie organisé par les étudiants de l'IUT Tech de Co et de l'INSPE. Le discours d'accueil a été prononcé par la marraine du prix, Anne-Marie Cocula, professeure d'histoire et ancienne présidente de l'université de Bordeaux. Cette dernière a rappelé aux élèves qui était Etienne de La Boétie, humaniste contemporain de Michel de Montaigne et originaire de Sarlat. Elle a ainsi captivé l'auditoire et a incité les jeunes gens présents à lire car c'est la lecture qui rend libre, a-t-elle précisé. La matinée s'est ensuite poursuivie avec un échange avec les auteurs sélectionnés : Martial Cavatz, Isabelle Aupy, Norbert Czarny et Renaud de Chaumaray. Ils ont répondu aux différentes questions et ont accepté une séance de dédicaces.

Après cette rencontre enrichissante, les élèves ont pu se faire une opinion sur les œuvres et les motivations des écrivains avant de faire leur choix. Le lauréat est Renaud de Chaumaray pour son roman *Quitter la vallée* publié aux éditions Grasset. La remise officielle du prix aura lieu le samedi 13 juin lors du salon du livre à Champcevinel.

7e édition des Joutes orales du cycle 3 et du collège : quarante prestations évaluées !

par Sabelyne Fortin

Le 12 mai dernier, au cinéma Max-Linder de Ribérac, s'est déroulée la septième édition des Joutes orales auxquelles ont participé des écoles primaires du secteur de Ribérac et des élèves du collège. Pourquoi organiser des Joutes orales entre élèves ? Parce que prendre la parole en public, ce n'est pas facile et cela s'apprend. Alors, autant s'entraîner le plus tôt possible à parler à voix haute devant un public, dans un esprit bienveillant, où chaque posture d'élève est récompensée (public, juré, jouteur). Ainsi, les Joutes orales permettent aux écoles et classes de sixième de se rencontrer et de faire connaissance à travers l'oral.

Le concept de la rencontre des Joutes orales a été initié en 2017 par Georges Labarère, ancien conseiller pédagogique du premier degré de la circonscription de Saint-Astier Ouest-Dordogne. Sabelyne Fortin a pris la suite et l'a fait évoluer avec l'aide des enseignants de la circonscription. Cette année, deux enseignants du collège de Ribérac ont rejoint l'équipe du premier degré et, l'expérience ayant été positive, ils ont déjà renouvelé leur engagement en prévision d'une huitième édition sur le secteur !

Cette année, les classes ayant pris part aux joutes sont les suivantes : Céline Caillé de l'école de Segonzac avec seize élèves de CM1/CM2, Sandra Labalme de l'école de Celles avec dix-neuf élèves

de CM1/CM2, Solène Dubussy de l'école de Verteillac avec vingt-sept élèves de CM1/CM2, Maïna Sallaberry de l'école de Saint-Martin-de-Ribérac avec vingt élèves de CM1/CM2, Boris Delannoy du collège de Ribérac avec huit élèves de la 6e 4 SEGPA, Anne-Sophie Landrodie également du collège avec onze élèves en ULIS et enfin Sabelyne Fortin, organisatrice du projet. Le principe est que chaque classe propose un ou des jouteur(s) dont le but est de produire la meilleure prestation orale sur scène en quatre minutes. Des élèves jurés sont entraînés toute l'année à observer, évaluer et conseiller la capacité de leurs pairs à s'exprimer à l'oral, en articulant et en étant audibles, à trouver le bon rythme et le ton juste, à réfléchir à la posture du corps, au regard et à la gestuelle, pour transmettre des émotions au public. Comme chaque année, ce sont les élèves et les enseignants qui ont retenu les quatre catégories constituant un support au langage oral de cette joute : lecture à voix haute, création originale, histoire racontée et saynète. Au total, ce sont quarante prestations qui ont été évaluées par les différents jurés au fil de la journée dans un lieu qui s'y est particulièrement bien prêté, le cinéma de Ribérac.



Bac pro commerce : témoignage d'élèves pros de la vente

par Sandrine Salles

Le lycée professionnel propose une filière des métiers du commerce : quinze places convoitées pour former les élèves à la vente en boutique. Des élèves de première Bac pro MCV (Métiers du commerce et de la vente) ont accepté de témoigner sur leur expérience et leurs motivations. Lukas a choisi cette filière après avoir fait son stage de troisième dans un magasin. Il s'oriente vers un BTS ou un IUT afin de travailler plus tard dans le commerce international. Quant à Lucas, ce qui le motive, ce sont des cours plus pratiques que théoriques. En effet, les élèves suivent des cours de matières générales mais surtout huit à neuf heures par semaine d'éco-droit et de commerce. Ce sont le plus souvent des TP avec des mises en situation professionnelle et des études de cas. Ce travail en mini-société permet de développer l'autonomie et la responsabilité des élèves. Une fois par semaine, ils ont l'obligation d'être en tenue professionnelle afin d'incarner le vendeur "augmenté", c'est-à-dire équipé de téléphone ou de tablette pour répondre à la clientèle. Ce que Léo apprécie avant tout, c'est la bienveillance et la disponibilité des enseignants qui s'adaptent aux besoins des élèves. A l'aise à l'oral, il aime les entraînements et a découvert la filière grâce au Forum des métiers organisé au lycée.

Adam, qui vient de la troisième prépa-métiers, apprécie lui aussi la pratique, les stages sur le terrain et espère bien, après son bac et un BTS, ouvrir une petite boutique.

Ces élèves sont également très impliqués dans le projet RIBCAR (la création d'une voiture électrique) pour collecter l'argent nécessaire au financement du transport de la voiture et l'hébergement des élèves. Ils gèrent la vente d'accessoires et de vêtements à l'effigie du projet.



“Il était une fois des machines et des cœurs déréglés” : le lycée pro fait son théâtre

par Céline Daché

Le 29 mai dans l'après-midi, les élèves de première Bac pro "maintenance des systèmes de production connectés" étaient sur scène au cinéma de Ribérac en première partie de l'atelier théâtre du lycée. Nul doute que les cœurs ont battu la chamade, que les mains étaient moites et les bouches sèches car si aucun n'avait choisi d'être là, tous avaient le trac. L'aventure a commencé deux ans plus tôt quand Françoise Du Chaxel, une autrice reconnue, touchée par le public du LP, a proposé d'écrire une pièce pour ces élèves et avec eux. S'en sont suivies des rencontres riches et surprenantes animées par Timothée François, acteur et metteur en scène. Elles ont offert à Françoise le terreau pour nourrir son imagination. Ainsi, le texte a vu le jour et a été présenté à la classe. Beaucoup d'émotion, des incompréhensions parfois et désormais le défi de s'approprier les mots, les faire

vivre et pour cela se réunir, travailler, râler, se remettre en question, pendant toute une année. Au final, les élèves étaient prêts à transmettre leur message devant une salle comble.



Camille Alexander, un parcours atypique

par elle-même



J'ai passé mon bac L en 2007, j'étais lasse des cours au lycée, puis je suis partie faire des études de langues étrangères en Angleterre, notamment de la traduction en espagnol et en français. J'ai passé une année Erasmus à Madrid qui m'a marquée. Mon parcours professionnel depuis m'a amenée dans des directions très différentes. J'ai fait des études en pédagogie Montessori et puis j'ai travaillé en tant que professeure en petite enfance, mais aussi en tant qu'hôtesse sur un catamaran en Australie, j'ai tenu une pizzeria napolitaine avec mon frère, j'ai été manageuse d'un restaurant et bar dans un hôtel dans les Alpes. J'ai enseigné l'anglais et le français et, actuellement, je suis organisatrice de mariages. J'adore la diversité et je ne me lasse jamais de découvrir de nouveaux métiers !

Quentin Laffort : avec l'occitan, lien passion et profession

par lui-même

J'étais au lycée Arnaut-Daniel de 2022 à 2025, où j'ai suivi de nombreuses options – latin, occitan, cinéma et euro anglais –, ce qui m'a permis d'enrichir ma culture générale et de motiver mon intérêt pour les langues avec une préférence pour la langue d'oc. J'ai découvert l'occitan en sixième au collège de Tocane avec mon professeur, M. Christophe, qui m'a transmis sa passion de la langue, de la culture et du patrimoine. Au lycée, j'ai continué l'option avec Mme Salles et nous avons pu faire des sorties comme la visite de l'écomusée de la Grande Lande à Marquèze ou encore un séjour dans le pays cathare. Je suis également passionné de musique et j'ai appris à jouer de plusieurs instruments, du piano à la batterie en passant par les cuivres. Je fais partie d'un orchestre à Mussidan. Après mon bac obtenu l'an dernier, je me suis dirigé vers des études en lien avec l'occitan. Je suis inscrit en licence Lettres modernes-Occitan à l'université de Toulouse. Mon objectif est de passer mon CAPES afin de devenir professeur d'occitan. Cette langue a été

une révélation dans ma scolarité et je suis heureux de pouvoir lier mon avenir professionnel à ma passion.



Quentin Labracherie : une belle carrière dans la Marine

par lui-même

J'ai obtenu mon bac pro MEI, option Marine, en 2014. Je me suis engagé la même année dans la Marine nationale et j'ai commencé mon parcours avec une formation initiale, où l'on apprend à devenir militaire puis j'ai continué par une FEM (Formation élémentaire métier), période où j'ai appris les bases de mon métier de mécanicien de la marine. C'est à ce moment-là que je me suis porté volontaire pour être affecté sur sous-marins. J'ai intégré l'école de navigation de Toulon et j'ai poursuivi ma formation jusqu'au Brevet supérieur atomicien de propulsion navale obtenu en 2023. Au cours de toutes ces années, j'ai évolué et suis passé de "matelot mécanicien" à "Premier maître atomicien de propulsion navale" aujourd'hui. J'ai effectué par ailleurs des déploiements en mer du Nord, en Méditerranée et dans l'océan Indien avec des escales en Norvège, Angleterre, Espagne, Crête, Inde, ainsi qu'à Djibouti. Je me dirige vers une nouvelle formation de chimiste pour traiter et analyser les capacités de l'eau de la chaufferie. Il me reste maintenant six ans pour pouvoir envisager un départ en retraite !



À VOS AGENDAS !

Collège

- 10 juin : épreuve orale du brevet.
- Les 26, 29 et 30 juin : fermeture du collège pour les 6e, 5e et 4e, à l'occasion des épreuves écrites du brevet.
- Les 9, 11 et 23 juin : formation secourisme pour les quatrièmes.
- Le 30 juin : fin de présence obligatoire pour les troisièmes.

Lycée général

- Le 10 juin : fin de présence obligatoire pour les premières et les terminales.
- Le 11 juin : épreuve écrite de français pour les premières.
- Du 11 au 17 juin : fermeture du bâtiment G en raison des épreuves du bac.
- Le 12 juin : fin de présence obligatoire pour les secondes. Epreuve de mathématiques pour les premières.
- Du 15 au 29 juin : stage des secondes générales.
- Le 15 juin : épreuve de philosophie.

- Les 16 et 17 juin : épreuves d'EDS (Enseignements de spécialité).

- Le 7 juillet : résultats du bac premier groupe.

Lycée professionnel

- Le 25 juin : fin de présence obligatoire pour les CAP deuxième année.
- Le 30 juin : fin de présence obligatoire pour les troisièmes prépa-métiers et les élèves de première année CAP.
- Le 4 juillet : résultats du bac pro.



Intervention de la Mobiklasse auprès des sixièmes

par Véronique Sucère



Le 24 février dernier, dans la salle polyvalente, toutes les classes de sixième ont participé à la Mobiklasse. Cet atelier d'une heure, organisé par l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse), a pour but de faire découvrir la langue allemande aux élèves de sixième qui s'appêtent à choisir une seconde langue vivante. Ainsi, une étudiante allemande, prénommée Anna, intervient dans les collèges de Nouvelle-Aquitaine, afin de montrer que l'apprentissage de cette langue peut être simple et ludique. Elle a proposé toute une série de jeux et activités qui semblent avoir emporté l'adhésion des élèves.

PORTRAIT

Charlotte, une AED danoise polyglotte !

par Emma Chaume



Charlotte est une assistante d'éducation (AED) qui vient du sud du Danemark, à côté de la mer du Nord. A partir de ses 20 ans, elle a vécu sur une île appelée Funen où elle a fait ses études à l'université. Cela fait trente ans qu'elle vit en France et c'est une histoire d'amour qui l'a menée dans notre pays pour rejoindre celui qui allait devenir son mari.

Elle explique que ce qui lui manque le plus de son pays, c'est sa famille, la mer du Nord, l'ambiance de la ville où elle a vécu, ses amis et plus particulièrement son fils qui vit au Danemark depuis trois ans.

Si elle devait relever une différence avec la France, elle dirait que la tradition de Noël est plus présente au Danemark. On peut y trouver de nombreux marchés de Noël, des bougies, des gaufres et une ambiance chaleureuse.

A son arrivée en France, elle a été surprise par le côté "râleur" des Français mais elle les aime bien. Avant d'habiter en France, elle a vécu dans différentes villes comme Paris ou Berlin où elle a fait des études. Elle parle quatre langues : l'anglais, l'allemand, le français et le danois. Avant de travailler au lycée, son parcours professionnel lui a permis de voyager en Europe et beaucoup dans l'ouest de la France.

Elle exerçait le métier d'agent commercial à son compte dans le domaine du design d'intérieur. Lorsqu'on l'interroge sur les particularités ou différences entre la scolarité en France et au Danemark, elle relève que chez nous les journées sont plus longues. Au Danemark, l'apprentissage se fait aussi beaucoup en petits groupes.

La fleur

par Véronique Sucère



Allemand : Blume.

Anglais : flower.

Néerlandais : bloem.

Polonais : kwiat.

Ukrainien : квітка.

Espagnol : flor.

Italien : fiore.

Occitan : flor.

Portugais : flor.

Roumain : floare.

ARNAUT AUX FOURNEAUX

Kartoffelpuffer

- Zutaten für 8 Reibekuchen : 1 kg Kartoffel, 1 Zwiebel, 2 Eier, 120 g Weizenmehl, 1 TL Salz, Pfeffer, Muskatnuss.
- Schäle zuerst die Kartoffeln und reibe sie. Gib sie dann in ein Sieb und drücke sie aus, so dass der Kartoffelsaft ablaufen kann. • Schäle die Zwiebel und schneide sie in feine Würfel. • Mische die Kartoffelraspel mit den Zwiebelwürfeln, den Eiern, Salz und Mehl. Gern kannst du auch etwas Pfeffer oder geriebene Muskatnuss dazugeben. • Erhitze das Sonnenblumenöl in einer großen Pfanne und brate die Kartoffelpuffer darin nacheinander aus. Ich gebe pro Puffer immer einen Esslöffel Teig hinein. So kann ich 3 Kartoffelpuffer auf einmal braten. Halte sie zwischen zwei Tellern warm, bis alle fertig sind.



LES Z'ANIMOTS



L'ours

Depuis la préhistoire, ce plantigrade a toujours fasciné. Par son anthropomorphisme, il a été considéré comme le double de l'homme. Il est symbole de puissance, de renouveau, du passage de saison et même de royauté car il fut longtemps considéré comme le roi des animaux. Plusieurs fêtes lui étaient dédiées comme le 11 novembre, pour marquer le début de son hibernation, et le 2 février, qui était associé à la sortie de l'hibernation. Cette fête donnait lieu à des rites païens. Ces cultes de l'ours ont été combattus par l'Eglise catholique, ce qui a conduit à la diabolisation de l'animal et le 2 février, fête de l'ours, est devenue la Chandeleur ! Savez-vous d'où vient l'expression "ours mal léché" ? On supposait que la mère ourse donnait la forme à son petit à la naissance en le léchant.

Espagne : l'eau, la biodiversité et le développement durable en Andalousie

par Laurent Vernaizou



Au cours de cette année scolaire, dix élèves du lycée de Ribérac ont participé à un échange Erasmus+ avec l'établissement Juan Sebastián Elcano de Sanlúcar de Barrameda, en Andalousie. En novembre, les correspondants espagnols ont été accueillis à Ribérac : découverte du lycée et de la région, visite de Périgueux et Bordeaux, ateliers sur la biodiversité, l'eau et le développement durable, sans oublier les moments de convivialité dans les familles. En février, les élèves de Ribérac ont à leur tour découvert l'Andalousie : visite de Séville, des salines de Sanlúcar et ateliers autour du climat, de l'eau et des cultures locales, etc. Mais le séjour a été quelque peu perturbé par de fortes pluies inhabituelles dans la région !

Cette mobilité a permis de renforcer l'ouverture culturelle et les liens d'amitié entre les élèves. Les élèves ont également pu comparer les modes de vie et les pratiques scolaires des deux pays. Une expérience enrichissante qui restera un souvenir marquant pour tous les participants.



Italie : une mobilité les Pouilles

autour de l'eau dans

par Sélén Griset



Dix élèves de seconde sont partis lors d'un échange Erasmus+ en Italie, dans les Pouilles à Rionero in Vulture. L'échange était centré sur la thématique de l'eau. Lors de cette semaine, les élèves accueillis dans les familles italiennes ont pu découvrir les lacs de Monticchio, réserve naturelle protégée par l'Unesco, ainsi que la ville de Matera avec son architecture semi-troglodyte et son histoire tristement célèbre. En effet, ces habitations nommées "sassi" se sont retrouvées surpeuplées au début du XXe siècle et les

familles y vivaient dans la misère et l'insalubrité, en proie à des maladies, faisant honte à la nation. Il a fallu attendre les années 1960 pour que les habitants soient relogés. Dans la ville de Rionero, les élèves ont pu visiter l'horloge historique de la ville ainsi qu'une prison devenue le musée des Brigands. Des activités communes ont été réalisées autour des sciences et notamment la robotique. Les Ribéracois ont pu découvrir la vie italienne, la langue et la culture en assistant à la fête nationale de la libération de l'Italie lors de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont surtout créé des liens forts avec leurs correspondants.



Berlin : déconstruire pour construire une citoyenneté européenne les stéréotypes

par Véronique Sucère



Du 24 au 30 janvier dernier, dans le cadre des mobilités Erasmus+, quatorze élèves de première et terminale générales se sont envolés pour Berlin où les attendait un froid glacial. Qu'importe ! Cela n'a pas empêché le groupe de faire des glissades sur les trottoirs verglacés de la capitale, mais aussi et surtout de visiter des lieux emblématiques de l'histoire allemande, tels que le musée de la Résistance allemande, le camp de concentration de Sachsenhausen ou encore le musée de la Stasi. Leurs correspondants étaient des élèves du lycée Schiller situé au cœur de Berlin. Avec eux, ils ont élaboré puis joué des petits sketches mettant en scène les stéréotypes qui collent à la peau des Allemands et des Français, cela afin de mieux les déconstruire et de construire ainsi une citoyenneté européenne. Enfin, un *escape game*, organisé par l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse), a permis aux élèves allemands et français de collaborer ensemble afin de résoudre différentes énigmes, renforçant ainsi leurs liens et la communication entre eux.

OFAJ
DFJW

Rietberg : remise du prix “meilleur projet In de l'année 2025” à Sarrebruck

par Véronique Sucère

Le 19 mars dernier nous a été remis, dans la villa Europa à Sarrebruck en Allemagne, le prix du meilleur projet In 2025 par l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse). C'est en effet cet organisme qui nous octroie chaque année une subvention pour nous aider à réaliser l'échange avec Rietberg. Les projets “In” sont des projets pédagogiques devant être à la fois interculturels, innovants et interdisciplinaires. Afin de répondre à ces trois axes, nous avons élaboré un programme autour de la thématique “des animaux et des hommes”, programme mené d'abord à Ribérac puis à Rietberg. Le prix est doté d'une subvention supplémentaire de 500 euros pour l'établissement partenaire de Rietberg et de 500 euros pour Arnaut-Daniel. Lors de la soirée de remise du prix, les professeurs concernés, français et allemands, ont présenté le projet, notamment à travers des témoignages d'élèves.



Rietberg : l'échange 2026 sport

autour du

par Véronique Sucère



Comme chaque année dans le cadre de l'échange entre les collèges de Ribérac et Rietberg, trente-quatre élèves allemands nous ont rendu visite du 19 au 26 mars dernier. La thématique choisie cette année était le sport. Ainsi, les élèves français et allemands ont-ils pu rencontrer des bénévoles d'une association handisport et pratiquer, par exemple, du basket en fauteuil roulant. Ils se sont également initiés au golf à Périgueux puis sont montés en haut de la dune du Pyla, avant de découvrir un gymnase connecté sur le campus bordelais, liant sport et numérique. A leur tour, vingt-cinq élèves français ont été accueillis par leurs correspondants allemands à Rietberg, du 3 au 11 mai. Réunis dans des groupes franco-allemands, les élèves ont dû élaborer leur propre jeu sportif selon des thématiques données (fair-play, développement durable...) et en expliquer les règles dans les deux langues. Ils se sont ensuite adonnés aux joies du ski nautique à Paderborn et ont visité le stade et le musée du football de Dortmund. Une fois encore, cet échange a permis à nos élèves de tisser de solides liens d'amitié outre-Rhin.



Pays-Bas : un premier

échange à bicyclette

par Sylvie Rivière



Quinze élèves de terminale ont passé une semaine aux Pays-Bas du 3 au 9 mai. Ils ont séjourné dans les familles de leurs correspondants et ont adopté leur mode de vie et surtout de transport. En effet, l'objectif de la mobilité était d'expérimenter le transport à vélo, central aux Pays-Bas. Le matin, les élèves venaient à vélo au lycée, puis repartaient l'après-midi pour rentrer dans leur famille d'accueil. Ils ont donc pu voir et circuler sur les formidables infrastructures cyclables : des voies réservées aux vélos, des panneaux de signalisation, des pistes cyclables relient les villes à travers la campagne. Ils ont fait un diaporama avec leurs photos et leurs témoignages pour le montrer aux élus responsables des transports dans le Ribéracois.



Durant cette semaine, ils ont séjourné et visité la jolie ville d'Amersfoort (170 000 habitants), ils ont parcouru la campagne à vélo, découvert le camp de concentration d'Amersfoort, visité la capitale, Amsterdam, qui est très proche de leur lieu de résidence. La visite d'Amsterdam s'est faite en partie en pédalant sur les canaux mais aussi à pied. Ils ont pu visiter le Rijksmuseum et découvrir (ou redécouvrir) les peintres hollandais, sans oublier la maison d'Anne Frank. Ils sont allés tous les jours au lycée de leur correspondant pour participer à des activités et/ou aller en cours selon l'emploi du temps de leurs correspondants. C'était donc un voyage sous le signe du sport, du développement durable et de la culture commune européenne.



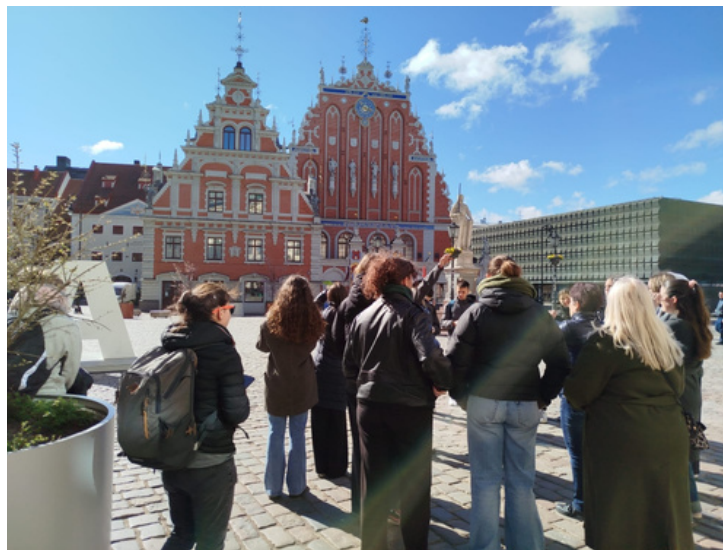
Lettonie : un premier échange réussi

par Valérie Savin



Dans le projet Erasmus + avec la Lettonie, notre partenaire est le lycée d'Aizpute, une petite ville équivalente à Ribérac. Sept élèves de terminale ont pu échanger avec leurs correspondants sur le thème de la découverte culturelle entre un “vieux” pays membre de l’Union européenne et un “jeune” pays membre. Le but est d’amener les élèves à réfléchir sur les points communs et les éventuelles différences sur la notion de citoyenneté européenne. La Lettonie subit les conséquences du poids de sa situation géopolitique en Europe puisque le pays a une frontière avec la Russie et une partie de la population est russophone.

C’était d’autant plus intéressant que nous avons également partagé notre semaine en Lettonie avec des lycéens de Croatie. Les Lettons sont venus nous voir fin mars et nous y sommes allés du 26 avril au 2 mai. Cela a été l’occasion de découvrir pendant deux jours la belle ville de Riga, avant de rejoindre Aizpute. Lors de leur visite à Ribérac, nous avons travaillé sur la découverte de nos pays respectifs et sur des exemples d’engagements de jeunes dans le monde. Ils ont visité Sarlat, le musée de la Préhistoire aux Eyzies et la ville de Bordeaux.





L'échange continue avec la Roumanie

par Léa Senchet

J'ai fait partie du groupe d'élèves qui a accueilli nos correspondants roumains et, le 22 avril, nous voici à l'aéroport de Bordeaux direction Bucarest. La ville de Galati se situe à trois heures de route de la capitale. C'est une ville assez grande où il y a de nombreux taxis et si vous ne voulez pas offenser les chauffeurs, ne mettez pas votre ceinture de sécurité ! Autre changement radical, l'attitude des élèves en classe : en effet, ils gardent leur téléphone portable et le consultent quand bon leur semble. De même, ils sortent de l'établissement à chaque interclasse pour aller chercher de la nourriture qu'ils grignotent en classe. Ce sont les élèves qui préparent la salle pour les professeurs, ils nettoient le tableau, allument l'ordinateur, règlent la climatisation... En ce qui concerne les visites, nous nous sommes promenés dans Galati le premier jour et, pour le week-end, nous sommes allés dans le delta du Danube et au bord de la mer Noire. Nous avons fait du bateau, visité un ancien casino à Constanza, ainsi que de vieilles maisons roumaines et nous avons même pu faire de la poterie. Nous avons clos notre séjour par un grand repas avec nos correspondants lors duquel nous avons dégusté des plats traditionnels roumains.



Deux élèves du lycée général en Finlande

par Louisa Coudreau

Du 20 septembre au 11 octobre dernier, deux élèves de la cité scolaire Arnaut-Daniel sont partis en échange culturel et linguistique en Finlande grâce au système Batlantique. Jules German et Louisa Coudreau dont voici le témoignage :

“Pour ma part, j'étais dans le centre du pays, dans la ville de Kuopio. J'y suis restée trois semaines afin de suivre les cours dans un lycée d'art. Nous étions logés dans des familles d'accueil et j'ai pu vivre comme une vraie Finlandaise ! Le 12 octobre, nous sommes revenus avec nos correspondants finlandais pour leur faire découvrir à notre tour notre région et notre culture. Cet échange leur a permis de perfectionner leur français et, quant à nous, de découvrir la langue et l'histoire de la Finlande, sans oublier le sauna !”



Rédactrice en chef : Sandrine Salles. Rédaction : Adélaïde, Clélia et Déborah, Morgane Airiau, Camille Alexander, Manon Arzel-Gélinard, Nathan Bourrel, Sylvie Brun, Emma Chaume, Louisa Coudreau, Céline Daché, Clément Ferrou, Sabelyne Fortin, Sélen Griset, Quentin Labracherie, Quentin Laffort, Aurélie Mazé, David Monzie, Sylvie Rivière, Sandrine Salles, Léa Senchet, Vincent Sibilaud, Véronique Sucère, Laurent Vernauzou, Isabella White. Recette p. 13 : Véronique Sucère. Création graphique du personnage d'Arnaut Daniel p. 1 : Agathe Lasserre. Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.